

## Genèse d'un huis clos en caravane au domaine d'Hélécine

La Maison Éphémère et la C<sup>ie</sup> Pop Up créeront "Le Départ" cet été à Hélécine, avant Spa.

Immersion Marie Baudet

Hélécine, son domaine, son château, son parc. C'est là, entre étangs et bosquets, que la Maison Éphémère – en résidence dans cet écrin de la Hesbaye brabançonne – créa notamment *Moi je rumine des pensées sauvages* ou, plus récemment, le roman-photo théâtral *Eux sur la photo*.

Cet été, c'est aux confins du parc, après le troisième étang, que la compagnie plantera le décor de son nouveau spectacle, créé avec la C<sup>ie</sup> Pop Up. Décor fait d'une caravane imaginée par Maggy Jacot pour *Le Départ*, pièce de Mireille Bailly où une famille nucléaire (le Père, la Mère, le Fils, 35 ans) recevra la visite d'une autre cellule familiale (Monsieur, Madame, le Fils de Monsieur et Madame, 33 ans). Tout cela sur fond d'aspiration à partir, de crainte de partir, de difficulté à laisser partir.

### Huis clos

Au moment de notre visite, la caravane n'est encore qu'une maquette. Sur la petite scène du théâtre, au premier étage de la conciergerie du château, un décor temporaire de carton préfigure ce huis clos, cet univers compact ponctué de portes, de trappes, et au milieu duquel trône l'indispensable télévision...

La structure est pensée, explique la scénographe, pour permettre non seulement du théâtre mais jusqu'à de l'acrobatie. Car, "pour l'autrice, les rôles des deux fils devraient être incarnés par des danseurs", indique en note liminaire l'ouvrage publié chez Lansman, alors que les didascalies de la dernière scène évoquent explicitement Pina Bausch.

Mikail Karahan et Victor Launay, interprètes des fils, viennent du monde de la danse et du cirque. "Il est important que ce langage physique soit là d'emblée, cette autre manière de se déplacer, cet autre code, détaille Brigitte Baillieux. Ce sont des per-

sonnages presque silencieux mais leur présence, leur corps donne une dynamique à l'ensemble, et permet d'ôter le psychologique." Une manière aussi, renchérit Maggy Jacot, d'exprimer "l'incommunicabilité entre enfants et parents qui ne parlent pas le même langage", ce pourquoi la scénographe insiste sur le besoin de "la sensation physique des limites".

*"J'aimerais bien avoir des ailes [...]  
Et si on reparaissait ?  
On pourrait repeindre, c'est triste, non ?"*

### La Mère

Interprétée par Jamila Drissi

### Réalisme augmenté

Jamila Drissi et Guy Theunissen campent la Mère et le Père; Brigitte Dedry et Axel De Booseré Madame et Monsieur. Brigitte Baillieux met en scène cet opus en huit tableaux cocasses, parfois féroces, où il est question de conscience de classes, de communication bancaire, de relations familiales, de droit à la diffé-

rence, d'émancipation. Le tout dans "un code qu'on est encore en train d'explorer, une sorte de réalisme augmenté, stylisé", sourit la metteuse en scène.

Les lumières (Gérard Maraite), la vidéo (Grégory Hiétin), le son (Jean-Gré-

goire Mékhitarian) sont d'autres ingrédients importants de ce *Départ* en cours de construction.

### Projet pré-covid

Difficile de ne pas lire *Le Départ* à l'aune de nos récents confinements. Or la pièce date de bien avant et trouve son origine dans ce moment de bascule où l'enfant quitte le nid. "Une émotion que j'ai tissée, cousue, décousue, raccommodée, une émotion que j'ai creusée, déterrée, une émotion qui en a entraîné d'autres", développe Mireille Bailly. Parmi d'autres distinctions, son texte a reçu en 2017 le prix lycéen InédiThéâtre.

Mis sur pied il y a deux ans, ce projet devra cependant tenir compte du contexte sanitaire. "Pour l'instant, on vise un gradin de 200 places, question de visibilité. On est bien sûr dans l'expectative, soupire Maggy Jacot. On fait comme si on avait toutes les cartes en main, mais on ne les a pas."

→ "Le Départ", en plein air dans le parc du château d'Hélécine du 28 au 31 juillet et du 4 au 7 août. Et en salle au Royal Festival de Spa les 15 et 16 août.

→ La pièce de Mireille Bailly est publiée chez Lansman Éditeur.



L'un des dessins de Maggy Jacot, qui conçoit le décor du "Départ", pièce de Mireille Bailly créée en tandem par la C<sup>ie</sup> Pop Up et la Maison Éphémère.